

NOTES ACAROLOGIQUES. II. QUELQUES REMARQUES SUR
TRIXACARUS DIVERSUS Sellnick, 1944 (= *SARCOPTES*
ANACANTHOS Guilhon, 1946) ET SUR TROIS ESPÈCES
RÉCEMMENT DÉCRITES DE *SARCOPTES* DES SINGES
ET DES CHAUVE-SOURIS

Par M.-M.-J. LAVOPIERRE

Depuis la publication de la monographie classique de Canestrini et Kramer (1899) sur les familles *Demodicidæ* et *Sarcoptidæ*, beaucoup d'Acariens sarcoptiformes ont été décrits ; d'autre part, les *Sarcoptides* plumicoles, les *Listrophorides* et les *Canestrinides* ont été séparés de la famille *Sarcoptidæ*, qui comprend actuellement sept genres : *Knemidocoptes*, *Notoedres*, *Nycteridocoptes*, *Prosopodectes*, *Sarcoptes*, *Teinocoptes* et *Trixacarus*. Aucune revue complète de la famille *Sarcoptidæ*, (*sensu stricto*) n'a été publiée depuis 1899, bien que certains groupes d'Acariens sarcoptiformes aient fait l'objet de révisions importantes ; le travail de Dubinin (1952, 1953, 1956) sur les Acariens plumicoles de l'U.R.S.S. est monumental, mais malheureusement inachevé.

La famille *Sarcoptidæ* comprend plusieurs espèces dont la position générique est incertaine ; ceci est dû aux descriptions plutôt sommaires des plus anciens auteurs, ainsi qu'au manque de définitions précises des caractères des espèces. Cette famille étant d'une grande importance économique, il devient urgent de l'étudier en détail. Il existe une certaine confusion parmi les espèces, en particulier celles du genre *Sarcoptes*, et même dans la distinction entre les différents genres ; ainsi, au cours de ces dernières années, plusieurs Acariens ont été attribués à des genres auxquels ils n'appartiennent pas. La connaissance de la famille *Sarcoptidæ* serait facilitée s'il existait une délimitation précise entre les genres et un nombre supérieur d'espèces connues. Dans une étude des publications déjà parues sur les Acariens sarcoptides, nous avons pu relever plusieurs Acariens mal identifiés ; ceux-ci font l'objet de ce travail en contribution à une révision éventuelle de la famille *Sarcoptidæ*.

TRIXACARUS DIVERSUS Sellnick, 1944
et *SARCOPTES ANACANTHOS* Guilhon, 1946

En 1956, nous avons pu examiner des prélèvements de peau de rats sauvages, *Rattus rattus*, atteints de gale, qui avaient été capturés à Liverpool ; ils contenaient des Acariens que nous avons d'abord identifiés comme *Sarcoptes anacanthos*, décrit en 1946 par Guilhon qui l'avait récolté chez des souris blanches de laboratoire et également chez des rats, en France, et qu'Enigk et Grittner (1951) avaient aussi récolté sur des hamsters en Allemagne. Il semblait pourtant que cet Acarien ne possédait pas certains des caractères propres au genre *Sarcoptes* ; aussi nous avons cherché parmi les travaux déjà publiés s'il n'existait pas un Sarcoptide autre que *S. anacanthos* et *Notoedres notoedres*, commun chez les Rongeurs, qui aurait été trouvé chez un Rongeur du genre *Rattus*, car notre Acarien n'appartenait certainement pas au genre *Notoedres*. Il en est bientôt ressorti que Sellnick, en 1944, avait décrit les différents stades d'un Acarien provenant de la peau d'un rat, *Rattus norvegicus*, trouvé à Hambourg, et qu'il avait nommé : *Trixacarus diversus*.

Une comparaison minutieuse des figures et descriptions données par Sellnick (1944), Guilhon (1946) et Enigk et Grittner (1951) nous permet d'affirmer que *S. anacanthos* est synonyme de *T. diversus*. Bien que Guilhon, ainsi qu'Enigk et Grittner, parlent d'Acariens parasites de rats, autres que *S. anacanthos*, il est probable que la description de *T. diversus* par Sellnick ne leur est pas parvenue, ou bien que ces auteurs n'ont pas fait le rapprochement d'un nom tel que *Trixacarus* avec la famille Sarcoptidæ.

Les Rongeurs appartenant au genre *Rattus* peuvent donc être hôtes de deux espèces d'Acariens sarcoptides : *Notoedres notoedres*, qui, dans les cas de peu de gravité, affecte certaines parties de la tête, le nez et les oreilles surtout, et souvent la queue. Dans les cas les plus avancés qui peuvent parfois être observés en laboratoire, les pattes et la région du périnée peuvent être également affectées. Contrairement à *T. diversus*, *Notoedres notoedres* n'affecte le tronc que très rarement et n'entraîne en général pas la mort rapide de son hôte.

Trixacarus diversus provoque une gale sarcoptique généralisée qui affecte tout le corps et entraîne la mort de l'hôte. Les premiers signes apparaissent à la hauteur du garrot, puis la ligne dorsale et enfin les faces latérales du corps. Les rats meurent environ 40 jours après l'apparition des premiers signes cutanés, mais, chez les sujets affaiblis ou jeunes, ce peut être après seulement 15 à 20 jours.

SARCOPTES PITHECI Philippe, 1948

Au cours d'une étude sur la gale des singes au Cameroun anglais, Lavoipierre et Crewe (1957) ont remarqué la présence d'une espèce de *Psorergates*, par la suite décrite par Zumpt et Till (1958) sous le nom de *cercopithec*i. Une étude des travaux déjà publiés a montré que des cas de gale avaient été observés chez les singes de l'Afrique Ouest par Philippe (1948), qui a décrit un Acarien trouvé dans les lésions de la peau de *Cercopithecus aethiops sabaenus* et *Papio papio papio*, sous le nom de *Sarcoptes pitheci*. Bien qu'à première vue cet Acarien ressemble fort à *Sarcoptes scabei*, en ce qu'il possède des cônes, épines et écailles sur la surface dorsale, la présence de ventouses sur toutes les pattes chez le mâle et la femelle ne permet pas de le placer dans le genre *Sarcoptes*. Etant donné que la présence ou absence de ventouses est un des caractères importants de la famille *Sarcoptidæ* et qu'aucun genre dans cette famille ne possède de ventouses sur toutes les pattes chez le mâle et la femelle (van Eyndhoven, 1947 ; Sellnick, 1944), nous proposons un nouveau genre de la famille *Sarcoptidæ*, portant des ventouses sur toutes les pattes et nommé *Prosarcoptes*, pour inclure cette espèce intéressante de gale du singe. *Sarcoptes pitheci* Philippe, 1948 devient donc *Prosarcoptes pitheci* Philippe, 1948.

SARCOPTES LASIONYCTERIS Boyd et Bernstein, 1950et *SARCOPTES MYOTIS* Heeden, 1953

La première de ces deux espèces, *S. lasionycteris*, a été décrite par Boyd et Bernstein (1950), d'après trois femelles provenant d'une chauve-souris, *Lasionycteris noctivagans*, trouvée dans l'Etat de Pennsylvanie, aux U.S.A. Il semble être certain que cet Acarien n'appartient pas au genre *Sarcoptes*, car il lui manque certains des caractères propres à ce genre, à savoir la plaque épistosomale avec ses fortes épines caractéristiques, les cônes, épines dorsales et écailles. En fait, Yunker (1958) a récemment attribué cet Acarien au genre *Teinocoptes*. Cela ne paraît cependant pas justifié ; il existe des différences importantes entre les femelles de *S. lasionycteris* et celles de *T. epomophori* qui sont significatives : la présence de ventouses sur les pattes I et II de celle-ci et leur absence sur les mêmes pattes de celles-là par exemple. Il est regrettable que le mâle de *S. lasionycteris* ne soit pas connu, car ceci pourrait probablement permettre une classification définitive.

La deuxième de ces espèces de Sarcoptides est *S. myotis*, décrite par Heeden (1953) d'après plusieurs femelles récoltées sur une chauve-souris, *Myotis velifer*, au Texas, et que Yunker (1958) considère comme un synonyme de *S. lasionycteris*. En effet, la différence entre les deux espèces est basée largement sur le fait que *S. lasionycteris* porte des palpes en fourche, tandis que *S. myotis* porte des palpes simples. Aussi nous avons demandé au D^r Edward W. Baker d'examiner les types de *S. lasionycteris* qui sont conservés à l'American Museum of Natural History à Washington, et il nous écrit : « I checked the specimens of *Sarcoptes lasionycteris* here in the Museum with a phase microscope and although the mouthparts are not clearly visible I could see them well enough. They are not forked as shown by Miss Boyd. She apparently mistook some sclerotic markings for a fork. The palpus is simple. » « J'ai examiné les spécimens de *S. lasionycteris* ici, au Muséum, à l'aide d'un microscope de phases ; bien que les parties buccales ne soient pas très nettes, j'ai pu les étudier : elles ne sont pas en forme de fourche comme l'a indiqué Miss Boyd qui a probablement été induite en erreur par quelques marques sclérotiques. La palpe est simple. » Il paraît donc certain, comme l'a dit Yunker, que *S. myotis* est en effet un synonyme de *S. lasionycteris*, car les autres différences mentionnées entre les deux espèces sont de très peu d'importance. Il serait bon de noter que Yunker ne spécifie pas s'il a réexaminé les types de *S. lasionycteris* ou non.

Après avoir comparé avec soin la description de la femelle de *S. lasionycteris* par Boyd et Bernstein avec celle de la femelle de *T. epomophori* par Rodhain, nous trouvons qu'il n'y a pas de caractères suffisants qui permettraient d'attribuer *S. lasionycteris* au genre *Teinocoptes*. En attendant la description possible du mâle de *S. lasionycteris*, il est préférable de considérer cette espèce comme appartenant à la famille *Sarcoptidæ incertæ sedis*, car nous ne voyons pas la possibilité de l'attribuer à un des genres connus.

SOMMAIRE

1. *Sarcoptes anacanthos* Guilhon 1946 est un synonyme de *Trixacarus diversus* Sellnick 1944. Il cause une affection grave de la peau, chez les rats, les souris blanches de laboratoire et les hamsters.

2. Un nouveau genre, *Prosarcoptes*, est adopté, pour inclure *S. pitheci*, décrit par Philippe 1948 d'un cas de gale chez un singe de l'Afrique Ouest. Un caractère important est la présence de ventouses sur toutes les pattes chez les deux sexes, un trait unique dans la famille *Sarcoptidæ*.

3. *Sarcoptes myotis* Heeden 1953 est un synonyme de *S. lasionycteris* Boyd et Bernstein 1950 ; il n'appartient pas au genre *Sarcoptes* et doit être considéré comme *incertæ sedis* jusqu'à la description éventuelle du mâle.

BIBLIOGRAPHIE

- BOYD (E. M.) et BERNSTEIN (M. H.), 1950. — A new species of sarcoptic mite from a bat. *Proc. ent. soc. Wash.*, 52, 95-99.
- CANESTRINI (C.) et KRAMER (P.), 1899. — *Demodicidæ et Sarcoptidæ*. Das Tierreich 7 lief., Berlin.
- DUBININ (V. B.), 1951. — *Analgesoidea* : I. Introduction. *Faune URSS*. Arachnides, VI, (5), Moscou (en russe).
- 1953. — *Analgesoidea* : II. *Epidermoptidæ* et *Freyanidæ*. *Faune URSS*. Arachnides, VI, (6), Moscou (en russe).
- 1956. — *Analgesoidea* : III. *Pterolichidæ*. *Faune URSS*. Arachnides, VI, (7), Moscou (en russe).
- ENIGK (K.) et GRITZNER (I.), 1951. — Die Sarcoptesraude des Goldhamsters. *Z. f. Parasitenkunde*, 15, 25-33.
- EYNDHOVEN (G. L. van), 1947. — Beschrijving van een nieuwen vleermuisparasit *Notodres vanschaiiki* v. Eyndh. 1946 (Acar.). *Tijdschr. v. Entom.*, 88, 132-154.
- GUILHON (J.), 1946. — Une nouvelle affection cutanée du rat. *Bull. Acad. Vét. Fr.*, 19, 285-296.
- HEEDEN (R. A.), 1953. — A new species of *Sarcoptes* (Acarina, Sarcoptidæ) from the cave bat. *J. Parasitol.*, 39, 334-335.
- LAVOPIERRE (M. M. J.) et CREWE (W.), 1955. — The occurrence of a mange mite *Psorergates* sp. (Acarina) in a West African monkey. *Ann. trop. Med. Parasit.*, 49, 351.
- PHILIPPE (J.), 1948. — Note sur les gales du singe. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 41, 597-600.
- SELLNICK (M.), 1944. — Eine neue parasitische Milbe von *Epimys norvegicus* Erxl. *Z. f. Parasitenkunde*, 13, 248-253.
- YUNKER (C. E.), 1958. — The parasitic mites of *Myotis lucifugus* (Le Conte). *Proc. Helm. Soc. Washington*, 25, 31-34.
- ZUMPT (F.) et TILL (W.), 1955. — The mange-causing mites of the genus *Psorergates* (Acarina-Myobiidæ) with description of a new species from a South African monkey. *Parasitology*, 45, 269-274.

Laboratoire de Parasitologie et d'Entomologie
Ecole de Médecine Tropicale de Liverpool
 Actuellement au Kaiser Foundation Research Institute,
 San Francisco, California, U.S.A.